

# Administration **Unix** (Part. 2)

**Thierry Vaira**

Esimed

v1.1 - 10 février 2019

# Sommaire

- 1 L'environnement réseau
- 2 Services réseau
- 3 Samba
- 4 LDAP et l'automonteur

# Sommaire

- 1 L'environnement réseau
  - Protocoles
  - Cartes réseaux
  - Configuration du réseau
  - Surveillance

# Protocoles utilisés

La plupart des systèmes d'exploitation utilisent actuellement le protocoles “**TCP/IP**” basés sur des réseaux de type **Ethernet** (du moins pour les réseaux locaux). Un protocole est un **ensemble de règles** gérant l'échange de données entre deux entités. Les protocoles interviennent à plusieurs niveaux dans une communication (cf. modèle à couches).

- Protocoles de niveau **réseau** : IP (*Internet Protocole*), ARP, RARP (*Adresse Resolution Protocol, Reverser ARP*), ICMP (*Internet Control Message Protocol*), ...
- Protocoles de niveau **transport** : TCP (*Transmission Control Protocol*) et UDP (*User Datagram Protocol*)
- Protocoles de niveau **application** : HTTP (*HyperText Transfert Protocol*), FTP, TFTP (*File Transfert Protocol, Trivial FTP*), SMTP (*Simple Mail Transfert Protocol*), NFS (Network File System), ...

# Les interfaces réseaux

Sous Linux, les périphériques de type cartes réseau sont accessibles par l'intermédiaire d'un fichier de périphérique nommé `/dev/ethX` où X est le numéro de la carte réseau, attribué par le système en fonction de l'ordre de détection de la carte.

Quelques commandes utiles :

- la commande `dmesg` qui affiche les messages systèmes depuis le démarrage du système
- la commande `lspci` qui liste les périphériques PCI (ne fonctionne donc qu'avec les cartes réseau PCI)
- la commande `ifconfig` qui configure et affiche les interfaces réseaux
- contrôler le service réseau : `[service] (start|stop|restart) networking` pour **Upstart** ou `systemctl (start|stop|restart) networking` pour **systemd**

# Notions de bases

Les paramètres réseaux les plus souvent modifiés sont :

- Les **adresses IP et masques de sous réseau** des cartes
- L'**adresse de la passerelle par défaut**
- Le **nom d'hôte** de la machine
- La **résolution des noms** de machines

# Les commandes configuration

- La commande **ifconfig** permet de stopper ou de démarrer le fonctionnement d'une carte réseau, de voir et de changer la configuration d'une carte.
- La commande **route** permet de modifier la table de routage et donc de configurer l'adresse de la passerelle par défaut (la route par défaut pour tous les paquets non destinés au réseau local).
- La commande **hostname** permet de manipuler le nom d'hôte.

# Les fichiers de configuration

Les paramètres de configuration du système se trouvent (dans le cas de **Debian/Ubuntu** Linux) dans le répertoire `/etc/network`.

- En ce qui concerne la configuration des cartes réseau, il y a un fichier de configuration, qui porte le nom `/etc/network/interfaces`.
- Le nom d'hôte (et le nom de domaine DNS si besoin) par défaut se trouve dans le fichier `/etc/hostname`.
- La résolution des noms de machines peut utiliser deux bases de données pour convertir des adresses IP en nom de machine ou inversement : la base locale (fichier `/etc/hosts`) et la base distribuée DNS (`/etc/resolv.conf`).

*Remarque* : le fichier `/etc/resolv.conf` est mis à jour par le système (notamment en configuration DHCP), il faut alors éditer les fichiers `/etc/resolvconf/resolv.conf.d/head` ou `/etc/resolvconf/resolv.conf.d/tail`.

# Les outils de surveillance et diagnostic

- La commande **ping** permet de vérifier la présence active d'un autre système et affiche, si celui-ci répond, le **rtt** (*round-trip time*).
- L'outil **nmap** permet de trouver les services actifs ou filtrés (par un *firewall* par exemple) d'une machine.
- La commande **tcpdump** est très utile pour déterminer les informations transitant entre deux systèmes. On peut visualiser toutes les communications, ou filtrer par nom de machine, par protocole, ... Voir aussi : **wireshark/tshark**
- La commande **netstat** permet de visualiser les informations concernant le fonctionnement du réseau. Cette commande est très utile pour résoudre les problèmes.

# Sommaire

- 2 Services réseau
  - DHCP
  - DNS
  - NFS

# DHCP

- DHCP (*Dynamic Host Configuration Protocol*) permet d'automatiser la configuration TCP/IP des machines du réseau, quel que soit leur système d'exploitation.
- L'utilisation de DHCP simplifie l'administration système en regroupant en un seul point la configuration de tout un réseau (adresses dynamiques, semi-statiques, masque de sous-réseaux, DNS, passerelle par défaut, ...).
- Le service DHCP peut aussi servir à renvoyer la configuration des démarrages par réseau (serveur de *boot*, fichiers de démarrage réseau, ...).
- Il est nécessaire de configurer le serveur DHCP avec une adresse IP statique.

# Configuration DHCP I

- Il est nécessaire d'installer le paquet `isc-dhcp-server` car seuls les paquets clients DHCP sont installés par défaut.
- Il faut éditer le fichier de configuration `/etc/dhcp/dhcpd.conf`.

## Adresses dynamiques

```
subnet 10.0.0.0 netmask 255.0.0.0
{
  option broadcast-address 10.255.255.255; # adresse de
  diffusion
  range 10.0.0.100 10.0.0.250; # plage d'adresses
  dynamiques
}
```

# Configuration DHCP II

## Adresses semi-statiques

```
deny unknown-clients; # rejete les clients inconnus
subnet 10.0.0.0 netmask 255.0.0.0
{
    option broadcast-address 10.255.255.255; # adresse de
        diffusion
    host machine1
    {
        hardware ethernet 01:01:02:ae:34:c4; # adresse MAC
        fixed-address 10.0.0.2; # adresse IP fixe
    }
}
```

# Configuration DHCP III

# Options DHCP

L'utilisation de DHCP permet de fournir une configuration complète de tout un réseau (adresses dynamiques, semi-statiques, masque de sous-réseaux, DNS, passerelle par défaut, ...). Quelques options :

- **option routers 10.0.0.1**; pour indiquer la passerelle par défaut (elle sera ajoutée à la table de routage)
- **option domain-name-servers 10.0.0.1, 10.0.0.6**; pour fournir les serveurs DNS (ils seront ajoutés dans `/etc/resolv.conf`)
- **option domain-name "intra.net"**; pour fournir les domaines de recherche (ils seront ajoutés dans `/etc/resolv.conf`)

# DNS

- Le service DNS (*Domain Name System*) est utilisé pour associer les adresses IP aux noms complets (**FQDN**, *Fully Qualified Domain Name*) des machines (et inversement).
- Le DNS est une base de données distribuée, chaque domaine et sous domaine (appelés **zones**) étant gérés par un serveur DNS différent (un serveur peut gérer plusieurs zones). De plus, les serveurs sont organisés entre eux de façon hiérarchique.
- Une **zone** est gérée par un et un seul serveur DNS principal, et peut être répliquée sur un ou plusieurs serveurs secondaires.
- Chaque serveur DNS contient, pour chaque zone qu'il gère, les fichiers de la base de données permettant de convertir un nom de machine en adresse IP et inversement, ainsi que les noms et adresses des autres serveurs DNS de la zone et des serveurs de mail.

# Configuration DNS

- Le serveur de nom fourni avec Ubuntu Linux est **BIND** (*Berkeley Internet Name Domain*).
- **BIND** est composé, entre autre, du démon `/usr/sbin/named` et de la commande `/usr/sbin/rndc`.
- Il lit sa configuration dans le fichier `/etc/bind/named.conf`, et stocke ses informations dans le répertoire `/var/cache/bind/`.

```
zone "xxx.esimed" {
    type master;
    file "/etc/bind/db.esimed.xxx";
};

zone "0.168.192.in-addr-arpa" {
    type master;
    file "/etc/bind/db.esimed.xxx.rev";
};
```

# Fichiers de zone I

- Les fichiers de zones contiennent les enregistrements constituant les différents noms de machines et serveurs du domaine.
- Les différents types d'enregistrements les plus courants sont :
  - **A** : *Address*, un nom de machine associé à une adresse IP.
  - **CNAME** : *Canonical NAME*, un alias sur un nom de machine.
  - **MX** : *Mail eXchange*, noms des serveurs de mails du domaine.
  - **NS** : *Name Server*, noms des serveurs DNS.
  - **SOA** : *Start Of Authority*, informations à propos de cette zone.
  - et pour la résolution inverse **PTR** : *PoinTeR*, une adresse IP associée à un nom de machine.

# Fichiers de zone II

```
$TTL 86400
@ IN SOA ns.xxx.esimed. root.xxx.esimed. (
    12345 ; Version
    21600 ; Refresh secondaires
    3600 ; Attente après demande erronee
    604800 ; TTL max dans les caches des DNS secondaires
    86400 ; TTL min dans les caches
)
IN NS ns.xxx.esimed.
IN MX 10 mail.xxx.esimed.

@ IN A 192.168.0.2
ns IN A 192.168.0.2
mail IN A 192.168.0.2
server IN A 192.168.0.2
client IN A 192.168.0.3
www IN CNAME server
```

# NFS

- **NFS** (*Network File System*) est un système de partage de fichiers qui utilise les protocoles TCP/IP, RPC et XDR.
- Les termes utilisés dans NFS sont :
  - **Serveur NFS** : Désigne le système qui possède physiquement les ressources (fichiers, répertoires) et les partages sur le réseau avec d'autres systèmes.
  - **Client NFS** : Désigne un système qui monte les ressources partagées sur le réseau (option `-t nfs` de la commande `mount`). Une fois montées, les ressources apparaissent comme si elles étaient locales.

*Remarque : Malgré ses défauts d'origine, NFS reste le standard pour les partages de fichiers en réseaux hétérogènes. En effet, les autres systèmes de fichiers réseaux sont soit trop liés à un type de système d'exploitation (SMB, CIFS), soit propriétaires (NCP), soit trop lourd à mettre en oeuvre pour la plupart des réseaux locaux de petites tailles (Coda).*

# Configuration NFS

- La configuration du service NFS, côté serveur, se limite à lister les ressources partagées et les droits de montage.
- La liste des ressources partagées peut être obtenue à l'aide de la commande `showmount`.
- Le fichier `/etc/exports` contient la liste des ressources partagées, une ligne par ressource.
- L'option `root_squash` : L'utilisateur `root` local des clients (UID 0, GID 0) est considéré comme un utilisateur anonyme par le serveur.

```
/export/home 192.168.0.0/16(rw,root_squash) admin.intra.net(rw,no_root_squash)
/usr/local machin.intra.net(ro) 192.168.0.10(rw)
```

# Sommaire

## 3 Samba

# Samba

- Le logiciel **Samba** est utilisé pour le partage de fichiers et d'imprimantes à l'aide des protocoles **SMB** et **CIFS**.
- Ces protocoles étant ceux utilisés pour les systèmes d'exploitation *Microsoft*, l'installation de Samba sur une machine équipée de Linux permet :
  - d'intégrer celle-ci dans le "réseau Microsoft" de l'entreprise
  - de prendre la place d'un serveur *Microsoft Windows*
- On configure le service Samba à l'aide du fichier `/etc/samba/smb.conf`.

# Configuration et commandes

- Le fichier `/etc/samba/smb.conf` est composé de deux parties :
  - Une partie globale, qui permet de configurer le fonctionnement du service.
  - Une partie partages, où sont listés les partages de répertoires et d'imprimantes et leurs paramètres.
- Quelques commandes : `smbclient`, `smbmount`, `smbstatus`, ...
- Ajouter manuellement des utilisateurs Samba : `smbpasswd`
- Vérifier la configuration de Samba en utilisant la commande :  
`testparm -s`

# Sommaire

- ④ LDAP et l'automonteur
  - Notion d'annuaire
  - LDAP
  - L'automonteur

# Concepts

- Un **annuaire** est une application **client-serveur** dont le rôle est de convertir les requêtes de nommage, comme les noms de machines, les noms d'utilisateurs, répertoires personnels... en leur identifiant ou localisation associés.
- L'annuaire centralise l'information d'un réseau d'une entreprise : le but étant de fournir toutes les informations utiles au fonctionnement du réseau à partir d'une seule et unique source.
- Les services de ce type d'annuaire les plus souvent rencontrés sont :
  - *Active Directory* : Annuaire hiérarchisé et distribué disponible pour l'environnement *Microsoft Windows*.
  - **LDAP** (*Lightweight Directory Access Protocol*) : Annuaire hiérarchisé et protocole de consultation d'annuaires (le protocole seul peut être utilisé avec d'autres annuaires comme *Active Directory*, *Novell* ou des bases de données).
- Pour chaque type d'information, on peut fixer l'ordre de recherche de l'information à l'aide du fichier `/etc/nsswitch.conf` sous Linux.

# LDAP

- LDAP (*Lightweight Directory Access Protocol*) est un **système d'annuaire** basé sur **X500**.
- LDAP est aussi un **protocole** qui permet d'interroger des systèmes d'annuaires **X500** comme par exemple *Microsoft Active Directory*.
- Le standard **X500** définit comment un annuaire doit être organisé. Les annuaires **X500** sont organisés sous forme d'**arbre avec une racine et différents niveaux** pour chaque catégorie d'informations (des **branches** et des feuilles **feuilles**).

# Un annuaire simple

- Une **racine** portant le nom du domaine de la société, mondomaine.com : `dn: dc=mondomaine, dc=com`
- Des **branches** (**ou** : *Organizational Unit*) pour stocker :
  - les informations des utilisateurs, *People* :  
`dn: ou=People, dc=mondomaine, dc=com`
  - les informations des groupes, *Group* :  
`dn: ou=Group, dc=mondomaine, dc=com`
- Une **feuille** (**cn** : *Common Name*) pour un utilisateur LDAP qui fait office d'administrateur, *admin* :  
`dn: cn=admin, dc=mondomaine, dc=com`

# Outils LDAP

- Il est nécessaire d'installer le paquet `ldap-utils` pour bénéficier des commandes de gestion LDAP : `ldapadd`, `ldapsearch`, ...
  - La commande `slapcat` qui permet de visualiser l'annuaire LDAP et de générer des fichiers LDIF (*LDAP Data Interchange Format*).
  - Le paquet `migrationtools` qui fournit des scripts PERL de transformation de fichiers de données en (`/etc/passwd`, `/etc/group`, ...) en fichiers LDIF.
  - Il existe aussi un paquet nommé `ldapscripts` qui contient des outils pratiques pour la gestion de l'annuaire (`ldapadduser`, `ldapdeleteuser`, ...).
- ➡ Fichier de configuration : `/etc/ldap/ldap.conf`

# L'automonteur

L'automonteur est un système qui permet de monter les ressources locales (disques, CDRROM, clés USB, ...) ou distantes (partages NFS) automatiquement et de façon transparente à l'utilisateur.

- Le système de fichiers **autofs** a pour fonction d'intercepter les requêtes d'accès aux répertoires (et à leur contenu) gérés par l'automonteur.
- A chaque accès, **autofs** envoie au démon **automount** une requête qui va monter le répertoire.
- L'automonteur s'utilise souvent avec LDAP, notamment pour les répertoires des utilisateurs, ce qui permet de centraliser les tables de montages pour simplifier l'administration.
- L'utilisation de l'automonteur avec LDAP implique de placer les tables de l'automonteur dans la base de données LDAP sur le serveur.

# Côté clients

Trois fichiers sont à configurer :

- `/etc/default/autofs`
- `/etc/autofs_ldap_auth.conf`
- `/etc/nsswitch.conf`